

- L'IA à la rescousse face aux défis de la sécurité routière au Maroc
- YouTube, le nouveau médecin des internautes ?

7 DAYS TECH

25-02-2025



Musk et Zuckerberg : Les icônes tech face à la défiance américaine

**TÉLÉCHARGER NOTRE APPLICATION
MOBILE SUR ANDROID !**

WEB RAD DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS



DISPONIBLE SUR
 Google Play



SCAN ME!

R212j

Musk et Zuckerberg : Les icônes tech face à la défiance américaine

Elon Musk et Mark Zuckerberg, deux des figures les plus emblématiques de l'industrie technologique, ne font plus l'unanimité aux États-Unis. Une récente étude révèle une méfiance accrue envers ces deux entrepreneurs, marquée par des clivages politiques et générationnels. Si Musk conserve une certaine popularité auprès des Républicains, il est largement critiqué par les Démocrates et les jeunes adultes. Zuckerberg, quant à lui, semble susciter un rejet plus transversal, indépendamment des affiliations politiques ou des tranches d'âge.



Les Américains et la Défiance envers Musk et Zuckerberg : Une Fracture Générationnelle et Politique

Elon Musk, connu pour ses projets ambitieux comme Tesla, SpaceX et Twitter (désormais X), divise profondément l'opinion publique. Les Républicains, notamment les conservateurs, continuent de le soutenir massivement (jusqu'à 84 % d'opinions favorables), admirant son franc-parler et son opposition aux normes progressistes.

En revanche, près de trois quarts des Démocrates progressistes le perçoivent négativement, critiquant ses prises de position politiques clivantes et sa gestion controversée de Twitter.

Pour Mark Zuckerberg, le rejet est quasi unanime. Les scandales liés à la gestion des données personnelles, l'impact de Facebook et Instagram sur la santé mentale, et des décisions impopulaires comme l'achat de terres à Hawaï ont contribué à ternir son image. Ainsi, 87 % des Démocrates libéraux et 60 % des Républicains expriment une opinion négative à son égard.

Chez les jeunes adultes, la méfiance est encore plus marquée. Les moins de 30 ans sont 67 % à désapprouver Musk et 70 % à critiquer Zuckerberg. Cette génération, plus exposée aux effets des réseaux sociaux, semble rejeter le pouvoir démesuré des géants de la tech, perçus comme déconnectés des réalités humaines.

Cette défiance illustre un phénomène plus large : la rançon de la célébrité numérique.

Contrairement aux PDG traditionnels, Musk et Zuckerberg sont devenus des figures publiques omniprésentes, scrutées et jugées à chaque déclaration ou décision. Si leurs entreprises continuent de prospérer, leur image personnelle pâtit des controverses et des attentes sociétales croissantes envers les leaders technologiques.



Cyberattaques : le Maroc dans le viseur des hackers en 2024

Avec plus de 6,4 millions de tentatives de phishing bloquées en 2024, le Maroc fait face à une vague croissante de cyberattaques.

L'essor du digital et du e-commerce alimente cette menace, poussant entreprises et institutions à renforcer la cybersécurité

Plus sophistiquées, ces attaques incluent désormais le vishing et le smishing, rendant la détection plus difficile.

Une stratégie nationale plus robuste pourrait s'inspirer des initiatives internationales pour contrer ce fléau.

ChatGPT devient (presque) votre assistant personnel

OpenAI franchit un nouveau cap avec Operator, un agent IA capable de prendre le contrôle d'un navigateur pour accomplir des tâches en ligne.

Déjà disponible pour les abonnés ChatGPT Pro dans plusieurs pays hors UE, cette technologie promet d'automatiser des actions du quotidien, comme faire des courses en ligne.

Alors que Google et Mistral développent leurs propres agents IA, l'ère des assistants numériques autonomes semble bel et bien lancée.



YouTube, le nouveau médecin des internautes ?

Santé en ligne : une étude dévoile l'impact des vidéos YouTube sur les décisions médicales

Une étude menée auprès de 3000 internautes révèle que 88 % d'entre eux consultent des vidéos de santé sur YouTube, et 85 % affirment que ces contenus influencent leurs décisions médicales.

Musculation, santé mentale et régimes figurent parmi les thèmes les plus populaires.

Si certains se tournent vers un médecin après avoir visionné ces vidéos, cette tendance soulève des questions sur la fiabilité des informations et l'automédication.



MacBook Air M4 : la prochaine bombe d'Apple ?

Après l'officialisation de l'iPhone 16E, Apple se tournerait vers le lancement imminent des MacBook Air M4 en formats 13 et 15 pouces, selon Mark Gurman de Bloomberg.

Prévu pour mars, ce renouvellement marquerait une nouvelle étape dans l'évolution des puces Apple Silicon.

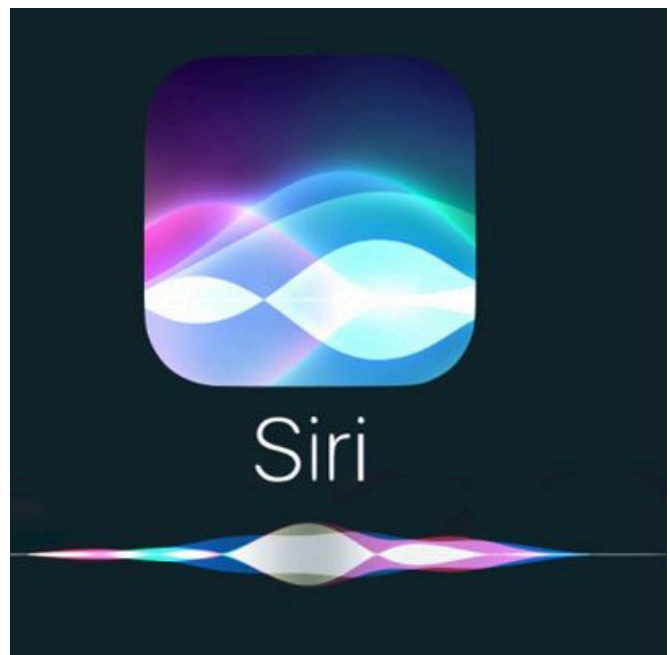
D'autres nouveautés, comme un iPad Air M4 et une version améliorée de l'AirTag, pourraient également voir le jour avant l'iPhone 17 en septembre.

Siri pourrait bientôt parler avec l'IA de Google

Microsoft s'inspire d'Apple en développant la fonctionnalité "Resume", similaire à Handoff, qui permettrait de reprendre sur PC une tâche commencée sur smartphone.

Actuellement en test avec OneDrive, cette innovation pourrait s'étendre à d'autres applications comme WhatsApp et Spotify.

Avec cette approche, Microsoft cherche à améliorer l'interopérabilité de Windows 11 avec Android et iPhone, malgré l'absence d'un écosystème mobile propre. Une tentative bienvenue pour rendre l'expérience Windows plus fluide et pratique.



Alibaba mise 53 milliards sur l'IA du futur

Alibaba investit 53 milliards de dollars pour créer une intelligence artificielle générale !

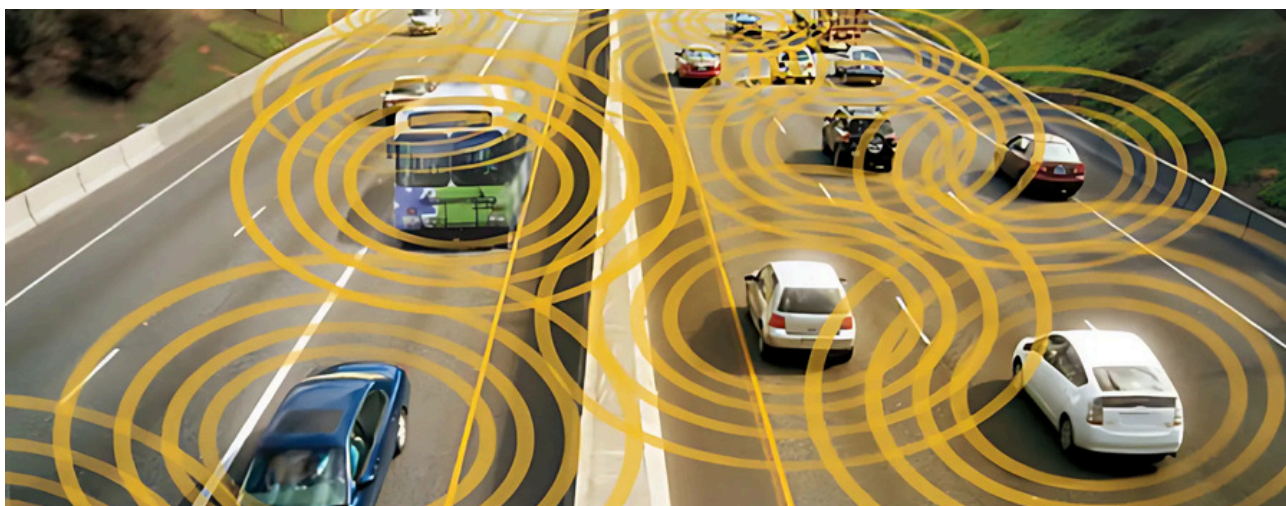
Le géant chinois Alibaba annonce un investissement record de 53 milliards de dollars sur trois ans pour développer une intelligence artificielle générale, capable de rivaliser avec la cognition humaine.

Ce projet ambitieux s'inscrit dans une stratégie de relance économique et de concurrence avec les leaders américains de l'IA, comme OpenAI et Google.

L'entreprise mise également sur le développement de son infrastructure cloud et de nouvelles technologies locales pour contourner les sanctions occidentales.

L'IA à la rescousse face aux défis de la sécurité routière au Maroc

Dans un monde où les accidents de la route continuent de causer des pertes humaines et des blessures, l'intelligence artificielle (IA) se présente comme une solution prometteuse pour améliorer la sécurité routière. Au Maroc, cette technologie émerge comme un acteur clé dans la lutte contre les comportements à risque et la gestion des infrastructures routières. Alors que les statistiques de la sécurité routière révèlent un besoin urgent d'innovation, l'IA offre des outils capables de transformer la manière dont nous abordons la sécurité sur les routes.



L'IA se déploie dans divers domaines, notamment la surveillance et la détection des infractions. Grâce à des systèmes de vision par ordinateur et à des caméras intelligentes, il est désormais possible d'analyser en temps réel le comportement des conducteurs, qu'il s'agisse d'excès de vitesse ou de non-respect des panneaux de signalisation.

La reconnaissance faciale, quant à elle, permet d'identifier les conducteurs distraits ou sous l'influence de l'alcool. Ces avancées technologiques représentent un changement de paradigme dans la manière de surveiller et de réguler le trafic.

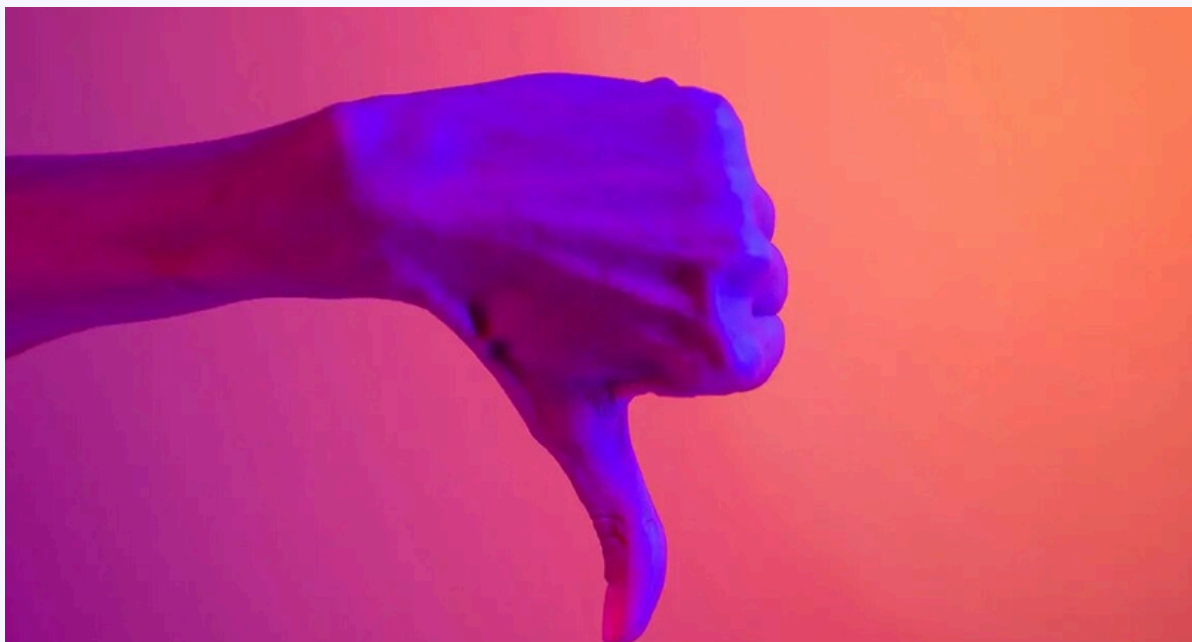
En matière de prévention des accidents, le Maroc s'engage à développer des infrastructures intelligentes qui intègrent l'analyse de données, telles que les conditions météorologiques et l'état des routes. L'IA peut ainsi anticiper les zones à risque et alerter les autorités pour une intervention rapide. De plus, l'optimisation des feux de signalisation à l'aide d'algorithmes adaptatifs permet de fluidifier le trafic, réduisant ainsi les embouteillages et les situations dangereuses.

La sensibilisation des usagers est également un axe stratégique. L'IA permet d'analyser les comportements des piétons, des jeunes conducteurs et des cyclistes afin de concevoir des campagnes de prévention ciblées. Othman Benna, responsable d'une entreprise marocaine spécialisée dans l'IA, souligne l'importance de sa plateforme innovante qui détecte et analyse les anomalies sur les routes. Cette initiative, première en Afrique et au Moyen-Orient, vise à doter les gestionnaires urbains d'une vision claire des enjeux de sécurité.



Nouveauté de la semaine

Instagram teste un Bouton « Je n'aime pas » pour modérer les commentaires



Instagram, le géant des réseaux sociaux, explore une nouvelle fonctionnalité destinée à améliorer la qualité des interactions sur sa plateforme. Un bouton « Je n'aime pas », actuellement en phase de test, permettrait aux utilisateurs d'exprimer leur désapprobation envers certains commentaires. Cependant, contrairement à d'autres plateformes comme YouTube ou Reddit, ces « dislikes » resteront privés : ni les auteurs des commentaires ni les autres utilisateurs ne pourront voir ces retours négatifs.

L'objectif de cette initiative est clair : offrir à l'algorithme d'Instagram un outil supplémentaire pour identifier et réduire la visibilité des commentaires nuisibles ou inappropriés. Adam Mosseri, le PDG d'Instagram, a souligné que cette fonctionnalité s'inscrit dans la lignée des efforts de la plateforme pour créer un environnement en ligne plus sain et moins toxique. À l'instar de la décision de masquer le nombre de « J'aime » sur les publications il y a quelques années, cette nouveauté vise à atténuer la pression sociale et à encourager des discussions plus constructives.

Cette expérimentation s'inspire des systèmes déjà en place sur d'autres plateformes, tout en adoptant une approche plus discrète. En effet, l'absence de comptabilisation publique des « Je n'aime pas » limite les risques de harcèlement ou de campagnes de censure massive. Si Instagram n'a pas encore confirmé si les commentaires les plus désapprouvés seront automatiquement masqués, Mosseri a laissé entendre que ces retours pourraient influencer leur classement dans les fils de discussion.

Cette initiative marque une étape supplémentaire dans le combat d'Instagram contre les interactions toxiques, un enjeu crucial à l'heure où les réseaux sociaux sont souvent critiqués pour leurs effets négatifs sur la santé mentale et les comportements en ligne. Reste à voir si ce bouton « Je n'aime pas » sera déployé à grande échelle et comment il sera accueilli par les utilisateurs.

L'OPINION DES JEUNES



**Rejoignez notre chaîne WhatsApp
pour ne rien rater de l'actualité !**



SCAN ME

@lodjmaroc      